

ne dis pas. Quand nous voulons faire bonne chaffe, nous ieufnons par fois iufques à huict iours, fans boire, ny manger, nous nous decoupons & tailladons le corps, en forte que le fang en decoule abondamment, nous voions bien que cela n'est pas bon.

Ces bons enfans voulans entreprendre [202 i.e., 198] quelque action, ou retournans de quelque exercice s'en vont à la Chappelle pour demander fecours à Dieu, ou le benir & remercier de fon affiftance. Nofre Seigneur leur a fait voir qu'il demandoit d'eux cette recognoiffance; car affez fouuent il leur eft arriué quelque petit malheur ou affliction, quand ils manquoient à ce deuoir.

Certain iour ils s'en allerent à la chaffe fans congé, & fans auoir esté demander fecours a Dieu en fa maifon, ils fe perdirent dans les bois, en forte qu'ils ne retournerent à la maifon qu'apres auoir bien fouffert & enduré parmi les neges; ils recogneurent que ce malheur leur estoit arriué pour auoir entrepris cette action à la façon des Sauuages.

Vne autre fois eftans fortis fans auoir esté à la Chappelle, & voulant abbatre quelque arbre, l'vn d'eux penfa tuër fon compaignon, fa hache aiant manqué le coup. Ils s'en reuindrent honteux & pleins de confusion, fi bien que le P. leur demandât s'ils auoiët esté prier Dieu en la Chappelle deuant que de partir, eux fans faire autre reponse fortent tout fur l'heure, & s'y en vont demander pardon de la faute qu'ils auoient faite.

L'vn d'eux eftant retourné de dehors avec [203 i.e., 199] precipitation, & fans aller faire fa petite priere, fist tomber vn aix deffus fa teste qui l'offensa fort. La premiere parole que luy dit l'vn de